

Après S. Allix (p1 à 102)- résumé

I. Présentation globale du livre:

Ce livre parle de VSCD (**V**écus **S**ubjectif de **C**ontact avec un **D**éfunt) à travers plusieurs témoignages.

Chaque chapitre raconte un témoignage (à l'exception du chapitre 6) où il y a, à chaque fois, une explication un peu plus théorique de ces phénomènes avec des théories ou des caractéristiques que l'on peut repérer dans chaque chapitre.

II. Chapitre 1:

L'auteur raconte ici, la conviction qu'il a au fond de lui : La vie après la mort existe. En effet, celle-ci ne serait qu'«*un moment de transition entre deux réalités* ». Seulement, la séparation que cause cette mort, n'en n'est pas moins dure. Il cherche donc à répondre à une question qui sera le fil conducteur du livre « *Comment dépasser la mélancolie et cultiver en soi cette espérance que notre monde, notre vie et notre mort ont un sens?* »

III. Chapitre 2 à 4:

Ces chapitres racontent l'histoire de Stéphanie et de son « Jules », Léo. Léo était un grand amateur du saut en parachute. Lors d'un saut en Suisse, où Stéphanie le regardait depuis la vallée, Léo eut un problème de parachute et en mourut. Stéphanie, de par la vision de la mort de son amant, ne s'en remet pas. Lorsqu'elle voulut aller le rejoindre juste après sa chute, un ami lui en empêcha et c'est à ce moment là qu'elle vit « Léo » pour la première fois. Ensuite, elle n'accepta pas sa mort. Il fit ensuite des apparitions. Elle ne comprit pas tout de suite, elle en eu même très peur. Mais elle savait au fond d'elle que c'était lui. Après 3 apparitions, elle comprit qu'il devait être avec elle pour qu'elle puisse accepter sa mort, seulement elle voulait d'autres signes, pour comprendre, et lorsqu'elle demanda à Léo de revenir l'aider, il ne vint plus.

Cette histoire montre que si l'on demande à revoir le défunt, il ne viendra pas. Et qu'il est normal d'avoir peur lors de la première apparition même si l'on est sûr de qui on « voit ».

IV. Chapitre 5:

Héloïse perdit son fils lors d'une attaque terroriste. Elle regrettait énormément de ne pas avoir pris son fils dans ses bras après sa mort. Elle le vit pour la première fois la nuit où réveillée, elle vit une nuage d'où émana une lumière, une sorte d'éclair. Elle vit ensuite des visages, mais surtout celui de son fils. Les contours étaient flous mais elle distinguait clairement son fils. Elle pris alors son fils « dans ses bras » et sentit un poids dans ses mains que bien plus tard, elle ne sait toujours pas l'expliquer.

Le plus étrange dans cette histoire est que son fils, deux semaines avant les faits, vit tous ses amis et toutes les personnes qui étaient chères à ses yeux. Comme si il avait pressenti que quelque chose allait arriver.

V. Chapitre 6:

Dans ce chapitre l'auteur essaye d'expliquer les phénomènes des VSCD avec un ami psychothérapeute. Ensembles, ils montrent que cela ne peut être un mécanisme de défense naturelle contre la douleur, parce que si c'était le cas, tout le monde devrait « voir » des défunts, or nous remarquons que ce n'est pas la cas. Cela ne peut pas être une hallucination car une hallucination apparaît toujours dans un contexte d'altération de la conscience lié à un facteur extérieur (comme l'alcool par exemple) ou alors elle survient à cause d'une psychose (schizophrénie, etc) ou, en dernier lieu, lors d'un trouble dégénératif comme l'Alzheimer. De plus, ces cas là entraînent toujours d'autres symptômes liés aux hallucinations. Contrairement à tout cela, les VSCD viennent subitement même lorsque la personne est saine d'esprit et il n'y a jamais aucun autre symptôme qui pourrait faire penser à une maladie mentale. De plus, ces « visions » apportent toujours quelque chose de bénéfique à la personne ; ce qui est l'opposé de tout les cas nommés ci dessus.

VI. Chapitre 7:

Marcel est mort brutalement d'un infarctus. Le jour de sa mort, sa femme et ses deux filles passèrent la nuit ensemble pour surmonter cette étape. Pendant la nuit, une de ses filles, Marie se réveille avec une soif irrésistible. Au moment d'atteindre l'évier de la cuisine, elle voit des lumières bleues et vertes dans sa tête et perçoit comme une énergie et puis elle entend une voix extérieure à elle qui lui dit « Ramène moi ». Elle sait que c'est son père. Elle sait aussi qu'elle ne rêvait pas, parce que lorsque tout cela se termina, elle n'eut plus soif.

Elle eut l'impression qu'elle devait aider son père. Elle décida alors de prier pour qu'il trouve son chemin pour atteindre son objectif, alors qu'elle n'était pas spécialement croyante. Elle n'eut ensuite plus aucun message ou signe de son père et elle a l'intime conviction qu'elle l'a aidé.

VII. Chapitre 8 et 9:

Guy est mort d'un cancer après un long moment dans le coma. Sa femme Marie-Claire était restée des semaines près de lui à attendre qu'il se réveille. Un jour, elle voit que son mari s'est réveillé, il ne peut pas parler, mais ils s'échangent un long moment de regards. Ils n'avaient jamais parlé de la mort ensemble. Marie-Claire demanda à son mari s'il voulait encore se battre, mais que s'il n'en avait plus force, elle accepterait sa mort et qu'elle s'occuperait correctement de leurs deux enfants. Il ne put évidemment pas répondre, mais son regard était tendre. Il se rendormit alors dans un coma plus profond encore et mourut trois jours plus tard. Un an après sa mort, elle sentit une présence dans son lit qui l'entoura comme s'il lui faisait un câlin. Elle sut tout de suite que c'était Guy. Elle passa toute la nuit avec cette présence, quand elle se réveilla, elle n'était plus là. Elle alla chercher sa fille qui lui dit apeurée, qu'elle avait eu très peur parce qu'elle avait senti une main caresser sa tête. L'expérience de sa fille et la sienne avait été très différente et elles n'avaient pas ressenti les choses de la même façon.

VIII. Chapitre 10

Le père de l'auteur avait souvent raconté qu'il rêvait de feu son fils, mort dans un accident de voiture en Afghanistan. Il se posait souvent des questions parce que dans ses rêves,, son fils décédé lui disait à chaque fois que ce n'était qu'une farce, qu'il n'était pas mort et qu'il était toujours là avec eux.

Le père a longtemps cru que ce dont il rêvait étaient des souvenirs de dialogues avec son fils qui se mélangeaient pour former son songe.

Mais au bout du compte, il senti qu'il avait de nouveaux dialogues avec son fils, même si celui-ci n'était plus avec eux « physiquement ».